

CHEMIN DE VIE
Fille du Soleil

Je ne viens pas vous rabaisser
mais vous élever

Tome 8



Editions du Parvis
1648 Hauteville/Suisse

*Israël est le peuple que Dieu s'est choisi,
l'âme de chaque baptisé.*

Israël

Israël, dans ces pages, ne signifie pas l'Etat d'Israël, mais l'Israël spirituel, le peuple de Dieu, l'Eglise en lutte dans l'adversité.

Israël fait référence à Jacob, que «l'ange de Dieu», après son mystérieux combat toute une nuit avec Jacob, appela «Israël»: *«On ne te nommera plus Jacob, mais Israël, car tu as lutté avec Dieu et avec des hommes, et tu l'as emporté.»* (Gn 32,23-33)

Jacob-Israël eut douze fils et une fille, Dina, qui constituèrent les douze tribus d'Israël, le peuple de Dieu, aussi appelé Israélites, entré en Terre promise, après sa sortie d'Égypte et ses quarante ans au désert.

En hébreu, Israël est composé de deux mots: *Yashar* (droit) et *El* (Dieu), c'est-à-dire, «droit vers Dieu».

Présentation de «Fille du Soleil» par son Père spirituel

Après une conversion foudroyante en 1987, «Fille du Soleil» reçoit, quelques années plus tard, des messages du Christ; au début, Jésus lui parlait dans son sommeil, la nuit, les phrases étaient courtes, la voix, dit-elle, était fascinante et mystérieuse, autoritaire et douce à la fois.

Le Seigneur prépare son instrument à une belle mission, elle n'en est pas encore consciente. Plus tard, les messages de la nuit s'estompent pour laisser place à des locutions intérieures. Suite au départ d'une de ses amies vers une autre confession religieuse, le Seigneur lui demande si elle accepterait de devenir sa messagère, d'unir et d'embellir son Eglise.

Jésus prépare son instrument à une belle mission, mais les doutes s'installent: pour elle, le Seigneur s'est trompé d'âme. Elle ne connaît pas grand-chose en matière de religion et ne se prend pas pour quelqu'un de saint. Par obéissance à son Père spirituel précédent, aujourd'hui décédé, la confidente de Jésus envoie ses écrits à son évêché.

Les paroles reçues sont simples et sans ambiguïté. Jésus désire plus que tout l'unité de son Eglise. Toutes les Eglises chrétiennes doivent mettre en commun ce qui fait leur force autour des Trois Blancheurs. Jésus ne se lasse pas de parler de l'Eucharistie à sa confidente: «Tu es l'apôtre de l'Eucharistie, ta mission est de la faire connaître au monde entier.» A plusieurs reprises, le Seigneur demande que tous fassent connaître son Eucharistie à ceux qui en sont éloignés; il promet une récompense de prophète à qui

s'évertuera à la faire aimer. L'Eucharistie n'est-elle pas «le plus beau cadeau» que le Père nous ait donné?

«Mon Eucharistie fait avancer le monde à grands pas et ce grand pas, Je désire que tous le fassent. En communiant souvent, vous atteindrez les hauteurs où Je suis. Tout se passe au niveau de l'âme.»

Jésus aime infiniment ses créatures et désire leur donner ce qu'il y a de meilleur. Peut-on devenir parfait en dehors de ce qui est parfait?

Le 22 février 2008

Père B. F.,

directeur spirituel de la confidente

«Fille du Soleil»

Nom que le Seigneur a choisi pour elle après sa purification.

«Fille du Soleil, je te le dis solennellement aujourd'hui...

ce nom est le tien et c'est ainsi que l'on te nommera.»

Jésus, le 8 mai 2005

*

Jésus à son instrument:

Regarde-Moi... que vois-tu en Moi?

Ma Lumière et mon salut.

Ne suis-je pas ton Soleil de Justice et... n'es-tu pas ma fille?

Oui, Seigneur.

Alors, tu portes bien ton nom.

15 mars 2007

*

Ma conversion

Vers l'âge de 4 ans, pendant la sieste quotidienne, j'aperçus près de mon lit une forme transparente, qui avait la stature d'un homme. Je ne cherchais pas à comprendre, elle était là, tranquille.

J'avais 27 ans quand ma mère décéda, en novembre 1976. J'habitais encore chez mes parents. La semaine suivante, alors que je faisais le ménage dans la salle de séjour, je sentis une forte odeur d'encens qui flottait dans l'air¹. A cette époque j'étais fiancée; nous nous sommes mariés et nous avons deux enfants, un garçon né la nuit de Noël et une fille née le 28 mars.

Depuis mes 24 ans, j'occupais un poste de secrétaire de direction dans une grande banque du Luxembourg, mais à 38 ans, j'endurais une grande souffrance morale qui s'est prolongée durant trois années. Bien qu'heureuse dans mon foyer, je ressentais durant ces trois années comme un vide intérieur croissant, je ne comprenais plus ce qu'il m'arrivait. C'était horrible, j'avais l'impression de ne plus exister, d'être une médiocrité comme il n'est pas permis, cela faisait très mal. Croyante mais non pratiquante, je demandais à Dieu, à coup de *Notre Père* et de *Je vous salue Marie* (les seules prières que je connaissais), de me venir en aide dans mon désarroi. Jour après jour, les yeux en larmes, je le suppliais de m'aider, je n'en pouvais plus. Les seuls liens qui me rattachaient à la vie étaient mon mari et mon fils âgé de six ans, ce fut un véritable cauchemar inexplicable.

1. La Présence de Dieu, ce que j'appris beaucoup plus tard, après ma conversion.

Je voulais tout savoir sur les métiers de la banque... mon emploi n'avait plus aucun attrait. J'avais l'impression d'être descendue en bas de l'échelle et, moralement, de ressembler à une épave, si bien que je donnai ma démission à la banque. Le Seigneur savait ce qu'il faisait avec moi, moi j'étais à mille lieues de penser à lui.

Avec ma conversion, les dons ressortaient. Douée en dessin, je pris des cours de perfectionnement de peinture et plus tard de sculpture et d'arts plastiques, ensuite, j'ai exposé. Quelques temps après, j'étais embauchée à l'Education Nationale et, quelques années après, j'ai passé le CAPES d'arts plastiques.

Cette année-là, toujours non pratiquante, une délégation de la paroisse vint me demander de repeindre, dans l'église située en face de chez moi, les douze croix des Apôtres qui avaient été recouvertes d'enduit lors de sa restauration. J'acceptai le travail pour le regretter aussitôt: comment pourrais-je repeindre douze croix identiques, sans jamais les avoir vues?

C'était la première fois que l'on me proposait un travail en tant qu'artiste. Lorsque je peins dans mon atelier, je ressemble à une chose multicolore... Mais je ne pouvais pas me dérober. Trois jours plus tard, je me retrouvai perchée sur un escabeau posé sur un sol bancal et vétuste, tenant à peine l'équilibre. J'étais intimidée de me retrouver seule dans ce grand bâtiment. A aucun moment, il ne m'est venu à l'esprit que Dieu était là, dans le tabernacle, présent et m'observant; j'ignorais tout. En quarante ans, je n'étais allée dans cette église que pour les enterrements des membres de ma famille et je n'avais pas fait de vrai catéchisme dans ma

jeunesse, ni ma première communion. Malgré les aspérités du mur, je terminai les croix sans aucune bavure. On me fit des éloges... Avec quelle tendresse le Seigneur a dû jeter son regard sur moi! Il savait, avant moi, que j'allais lui revenir.

J'étais calme depuis ma cessation d'activité. Je me sentais bien moins stressée. Je continuais à prier chaque jour le *Notre Père* et le *Je vous salue Marie*.

Un après-midi de mai 1988, j'attendais mon mari, assise sur le muret devant notre maison. Je récitais le *Credo* que je venais d'apprendre, lorsqu'une force m'invita à lever la tête vers le ciel bleu. Je vis une lumière blanche suspendue dans le firmament. Elle était verticale et ne bougeait pas. Je baissai la tête et continuai mes prières, quand cette même force me poussa à nouveau à regarder le ciel.

J'aperçus cette fois la Sainte Face du Christ, la couronne bien implantée sur le front, le visage reflétant une souffrance atroce... Je me suis entendue dire: «Aide-moi.» Je ne comprenais pas pourquoi je disais au Bon Dieu: «Aide-moi», alors que j'étais bien moins stressée et sans souci. En fait, c'était ma première locution intérieure et je l'ignorais. Je suis loin de tout savoir sur la religion catholique, mais à l'époque je ne savais rien du tout, rien des visions, des locutions, du péché, des démons, etc. Je savais que le Bon Dieu et la Madone existaient, sans plus.

Je courus chez mon voisin catholique pratiquant pour lui demander s'il n'avait rien vu d'extraordinaire dans le ciel et lui expliquai ma vision. Il s'empressa de me faire un signe négatif et me conseilla de ne pas ébruiter au risque de me faire passer pour l'innocente du village; je me tus, je gardai mon petit secret pour moi.

Quelques jours plus tard, en faisant mes courses dans une grande surface, au rayon «Littérature», une dame que je ne connaissais pas m'interpella: «Pourriez-vous m'aider à chercher un livre, s'il vous plaît?» Je cherchais avec elle, mais ce livre n'était plus en rayon. La semaine suivante, en passant au rayon des livres, j'étais curieuse de voir si le livre en question y était. Je le trouvai et lus au dos les commentaires. A mon grand étonnement, ce livre parlait de Dieu. Avant je n'étais pas prête pour les «bondieuseries», mais ce jour-là, je déposai le livre dans le caddie. J'ai su plus tard que l'auteur n'était pas catholique.

J'étais désormais prête à entendre tout ce qui touche au domaine religieux, je dévorai le livre et d'autres du même auteur. Bien qu'ils soient écrits par un chrétien, j'ai appris plus tard que leurs contenus déviaient quelque peu de la religion catholique de mon baptême. Je compris par ces livres qu'il fallait respecter les lois divines, que tout un univers invisible existait et, qu'un jour, il nous faudrait rendre des comptes, parce que nous ne nous appartenons pas.

Un autre jour, je continuais la lecture d'un de ces livres. Une phrase m'a totalement bouleversée: «Chaque péché a une conséquence.» Mon sang n'a fait qu'un tour dans mes veines: j'ai compris d'un seul coup que si je devais quitter la terre maintenant, mon âme irait droit en enfer. Je me suis mise à pleurer comme jamais je ne l'avais fait auparavant, en pensant à ma vie de pécheresse basée sur ma gloire personnelle. Trois choses comptaient pour moi: mon travail, ma famille et mon apparence que j'entretenais outre mesure. Mon raisonnement à l'époque n'était même pas de croire que je pouvais me passer de Dieu mon Créateur,

Sauveur et Sanctificateur, parce que Dieu était hors de mes pensées.

A 40 ans, ce n'est pas comme à 20 ans, les péchés de toutes sortes s'étaient accumulés... Les larmes aux yeux, je demandais amèrement pardon au Seigneur, pleine de honte pour ma vie passée. Quelque chose était en train de se passer en moi, je n'étais plus la même, la contrition de mes péchés m'avait complètement retournée. Une tristesse immense m'envahit les jours suivants avec un état d'âme lamentable; j'étais honteuse et confuse, pleine de regrets, de remords. Le cœur brisé, j'avais l'impression d'avoir raté ma vie en courant après une gloire vaine.

Deux ou trois jours après, j'installai le vieux crucifix de mes grands-parents sur une petite étagère de la salle de séjour. J'étais fermement décidée à passer le reste de ma vie à réparer toutes ces années de négligence envers le Seigneur et mon âme, persuadée que j'étais d'être la cause de son couronnement d'épines, de ses larmes de sang, de sa flagellation, de sa crucifixion... parce que c'est ainsi que le Seigneur souffre à l'intérieur de chacun lorsque nous l'abandonnons pour devenir la proie de son Adversaire qui suggère à notre esprit que Dieu et le péché n'existent pas pour ainsi profiter de tous les plaisirs du monde.

Je voulais montrer au Seigneur que ce n'était pas un caprice de ma part, j'avais réellement envie de me faire pardonner et surtout de m'abandonner toute à lui, j'avais besoin qu'il me fasse confiance... Les yeux et le cœur en larmes, comme pour appuyer ma requête, je réitérai encore une fois ma demande de pardon, avec la même sincérité absolue, devant ce crucifix.

Je compris d'un seul coup que, loin de Jésus, nous sommes près de son Adversaire. Contrairement à ce que l'on s'imagine, tout ce que l'on fait, hormis le péché, prend de la valeur seulement lorsque nous apprenons à aimer Jésus, à mettre son Evangile et les Dix Commandements en pratique. Seul Jésus sauve. Oui, je compris que ma vie était pleine de tout et vide du principal, que ce n'était pas mon corps que je choyais qui irait rejoindre un jour le Seigneur, mais mon âme que j'avais laissée s'asphyxier durant toutes ses années sous le poids de ma négligence envers Celui qui nous aime comme jamais nous ne serons aimés.

Au moment précis où je réitérais ma demande de pardon au Seigneur devant ce crucifix, il se passa quelque chose d'étrange en mon corps. Je ressentis comme un éclair électrisant, un tressaillement de la tête au pied, j'avais la nette impression que quelqu'un vivait en moi et se réjouissait, j'en étais en même temps perplexe et heureuse. J'appris beaucoup plus tard que c'était le Saint-Esprit qui s'était manifesté en moi de cette manière-là. Il a dû me prendre au sérieux lorsque je me disais intérieurement que j'allais essayer de rattraper le temps perdu à batifoler ailleurs que sur ses parvis.

J'eus la contrition de mes péchés pendant plusieurs mois, tous me revinrent à l'esprit mille fois grossis.

1988/1991

J'étais seule, je ne faisais partie d'aucun groupe. Cependant, j'avais besoin de quelqu'un à qui me confier. Catholique de par mon baptême, je pris contact avec le prêtre de ma paroisse pour faire ma première communion. J'avais alors

40 ans. Quand je lui confiai mon histoire, il me dit que j'étais prête. Il m'expliqua ce qu'était la religion catholique puis en m'offrant une bible, il me demanda d'assister à la sainte Messe tous les dimanches pendant plusieurs mois et de me préparer pour la confession.

Me confesser... c'était une autre paire de manches. J'avais trop honte de tout raconter: je pris mon courage à deux mains et allai confesser au Grand-Duché de Luxembourg tous les gros péchés. Je n'avouerai, me dis-je, que les péchés de moindre importance au prêtre de ma paroisse. Mais, de retour du Luxembourg, je n'avais pas la conscience tranquille, je ne me reconnaissais plus... J'allai trouver le prêtre de ma paroisse et, honteusement, je lui avouai tous mes péchés, même ceux que j'avais déjà confessés au prêtre étranger. J'ai cru que le ciel allait me tomber sur la tête et que jamais je ne me relèverais: en quarante ans, la liste était longue...

Le prêtre m'écouta sans rien dire, puis, comme s'il était le Bon Dieu lui-même, tout miséricordieux, il me donna quelques conseils, l'absolution et la pénitence à faire. Je sortis de l'église légère comme le vent, heureuse et libérée de ce lourd fardeau. Depuis, je me confesse souvent et régulièrement, j'essaie de vivre une vie conforme à celle de l'Évangile.

Mon mari alla se confesser et fit sa communion quelques temps après moi; lorsque notre fils fit sa confirmation, nous en avons profité pour recevoir ce sacrement nous aussi. La petite reçut ses sacrements plus tard.

Pendant plusieurs années, je cherchai à récupérer le temps perdu, je priais jusqu'à quatre heures par jour et plus, je

recevais les sacrements le plus souvent possible, je pratiquais la charité, je parlais de Jésus aux personnes que je rencontrais, certains pensaient même que je sombrais dans la folie...

A partir de 1999, donc quelques années après mon retour à l'Église catholique, j'ai commencé à entendre des voix la nuit dans mon sommeil et à avoir des visions nocturnes. Des visions divines et des démoniaques, cependant les divines étaient bien moins nombreuses que les démoniaques.

Je demandai un exorcisme à mon évêché et, peu de temps après, je reçus une réponse stipulant que ce n'était qu'une fatigue passagère et de continuer ma vie de femme pieuse et fervente. Plus tard, alors que le démon me persécutait de plus belle, le prêtre de ma paroisse me suggéra de prendre rendez-vous chez le psychiatre de l'évêché. Je m'y rendis. Après notre discussion, il me demanda, dès mon retour chez moi, de choisir un directeur spirituel et de lui obéir. Ce que je fis.

Les premiers messages me parvinrent dans mon sommeil, les paroles étaient nettes, claires et précises, la voix était douce, ferme et autoritaire à la fois². Cette voix me faisait craindre son auteur. Plus tard, je me dis que s'il m'avait été donné à ce moment-là de voir en face de moi la personne qui me parlait, j'en serais tombée à coup sûr dans les pommes... A ce moment-là, j'entendis: «Non, dans mes bras!» Ce qui me fit sourire.

En ces jours-là, j'étais dans la joie, j'avais un besoin de chanter en permanence pour le Seigneur, cela dura

2. Voir tome 1: *Je vous attends dans mon Sacré-Cœur.*

quelques jours. Ce qui fut extraordinaire, c'est que plus je chantais, plus je ressentais une présence sensible à côté de moi. Cette présence ne m'a plus jamais quittée, elle me conseille, me guide vers le droit chemin, elle est en permanence avec moi, du matin au soir et du soir au matin, je ne l'ai jamais entendue critiquer ou parler pour ne rien dire, elle me console lorsque je souffre. Cette présence est tout amour. Malheureusement, je ressens aussi, depuis cette date, la présence d'une entité indésirable qui ne me quitte pas non plus.

Un après-midi, je suis montée dans ma chambre me reposer. Allongée sur mon lit les yeux fermés, j'étais d'un calme surprenant. Au bout de quelques minutes, je sentis battre mon cœur vigoureusement alors qu'avant je ne le sentais pas. J'eus l'impression qu'il était emprisonné dans un autre cœur. Je ne sentais plus mon corps, seules ces palpitations existaient. J'ouvris lentement les yeux, mon regard se posa, en face de moi, sur la photo bénie de la Sainte Face du Christ... j'étais dans une grande paix. A ce moment-là, il m'arriva quelque chose d'étrange et de merveilleux à la fois. Je vis le visage de Jésus sortir de la photo de la Sainte Face, le Seigneur était là, à plus ou moins un mètre de moi, sur la droite, son regard se posait sur moi; il ne ressemblait pas au visage de la photo, il était plus beau et vivant. Il était là et me regardait, je n'étais pas troublée, je regardais Celui qui me regardait, c'est tout. Oui, Jésus était devant moi et me regardait, moi, son petit reste, l'imparfaite... J'avais devant moi l'humilité et la douceur personnifiées. Ce regard en disait long. Lui, le Créateur du ciel et de la terre se tenait devant moi, me regardant comme si j'étais une perle, il me regardait comme s'il était mon serviteur et moi une

princesse... Je n'avais rien pour lui plaire et Il me regardait comme si j'avais de l'importance à ses yeux, comme s'Il m'aimait infiniment et ne voulait pas me perdre.

Son regard humble et doux m'intimidait. Je compris à quel point Jésus aimait ses créatures... Je me dis que s'Il m'aimait autant, moi qui L'ai tant fait souffrir, quel régal réserve-t-Il aux autres!

Petit à petit, les paroles nocturnes firent place à des messages diurnes. Le Seigneur se montra à moi plusieurs fois dans des songes, ainsi que mon ange gardien. Le démon quant à lui, n'est jamais loin... combien d'insultes, de visions diaboliques ai-je eu depuis 1998, cela dura plusieurs années. Le démon m'apparaissait sous des formes horribles, des animaux, des chiens enragés qui me poursuivaient, j'entendais des menaces, des paroles et des visions obscènes, des sifflements, des grognements, des blasphèmes, je sentais des odeurs nauséabondes, etc. Dans une de mes toutes premières visions, alors que j'épluchais des pommes de terre sur le plan de travail de ma cuisine, en une fraction de seconde, je vis la porte de l'élément de cuisine au-dessus de l'évier s'ouvrir subitement et un chien enragé, la bouche grande ouverte et des crocs surprenants, se jeter sur moi pour me dévorer. Ce n'était que le début d'une longue liste de phénomènes repris dans mes notes personnelles...

Je crus que j'allais sombrer dans la folie. J'avais tellement besoin d'aide, je me sentais bien seule: qui pourrait me comprendre? Je me confiais à un jeune prêtre de ma paroisse, il me bénit et me dis que je faisais ma montée au Carmel (je ne compris ce que cela voulait dire); il me conseilla de me procurer le livre *Le Livre des demeures*

de sainte Thérèse d'Avila, ce que je fis au plus vite. Dès la réception du livre, je l'ai lu et... je me retrouvais à l'intérieur... Non, je n'étais pas folle, d'autres personnes avaient vécu et vivaient encore certainement les phénomènes spirituels que je vivais.

Ce n'est qu'en 2004, quatre à cinq ans plus tard, que le Seigneur me demanda si j'acceptais de devenir sa messagère. Sans savoir ce que cela représentait, je répondis oui.

Tous les ans, j'étais dans les journaux, en tant qu'artiste ou lors des expositions d'arts plastiques avec mes élèves. Désormais je ne voulais plus que l'on parle de moi, j'aspirais à une retraite au calme. Le Seigneur en décida autrement. J'ai toujours pensé, vu ma médiocrité, mon ignorance, ma vulnérabilité et en plus, le fait que je ne sais pas parler en public sans regarder mes feuilles – sinon je bégaye, bafouille et perds rapidement le fil de la discussion – que le Seigneur s'était trompé d'âme avec moi et je persistais à le croire, mais un jour j'entendis :

«Je ne me suis pas trompé d'âmes, c'est toi que je veux pour cette mission.»

– A tes risques et périls... ai-je répondu...

– Je prends le risque.»

En tout cas, m'avoir choisie, ce n'est pas à l'avantage du Seigneur, mais... nous ne savons pas ce que Dieu sait, la force de Jésus n'est-elle pas de choisir les plus petits pour confondre les grands... en tout cas c'est ce que m'a enseigné saint Michel archange quelque temps après...

A tous ceux qui lisent mes livres, je demande humblement de prier pour moi le Seigneur de me donner la force de

continuer ma mission jusqu'au bout. Que toutes les bénédictions divines se déversent à profusion sur vous et vos familles, pour la gloire de Dieu. Amen!

Mot du Père spirituel

Ce tome 8 des messages de Jésus à sa confidente Fille du Soleil est un constant appel à la conversion, au repentir, à la charité... Le Seigneur nous invite à «sortir du monde». Cela concerne aussi bien les non-pratiquants que les personnes assidues à la prière et aux sacrements qui, parfois, donnent une main à Jésus et l'autre à son Adversaire. Jésus nous demande de ne pas rechercher notre gloire personnelle mais de délaissier tout ce qui, dans notre monde, ne le glorifie pas. Cette expression «sortir du monde» signifie pour ainsi dire que, nous qui sommes levain, nous devons vivre dans le monde mais veiller sans cesse à ne pas nous laisser entraîner par le mauvais esprit qui y règne.

«Reniez-vous», «oubliez-vous», nous dit le Seigneur à plusieurs reprises: il ne s'agit pas de la négation de soi ni de faire des sacrifices à outrance ou de nous négliger, Dieu ne nous a pas créés pour que nous mettions notre vie en danger... cela signifie, en quelque sorte, ne pas nous affliger sur notre propre sort ou nous afficher en parlant de nous-mêmes et en vantant nos mérites. C'est savoir nous détacher de nos ambitions, renoncer à notre confort personnel et à nos richesses, ne laisser aucune place à l'égoïsme. Il nous faut perdre notre vie pour suivre celle du Christ en accomplissant sa volonté et non la nôtre, avancer au large quels que soient les aléas de la vie, porter notre propre croix sans nous plaindre ni nous révolter... accepter pour la gloire de Dieu ce que la Providence divine nous envoie sans demander plus...

«Il faut qu'il grandisse et que moi, je diminue» (Jn 3,30)... Jésus nous rappelle que nous sommes encore trop attachés à

notre petit «moi» qui a tellement besoin d'être ébranlé. Nous ne devons donc pas avoir peur de bousculer nos anciennes habitudes et de nous laisser transfigurer, avec docilité, par l'Esprit Saint, d'apprendre à nous taire pour savoir mieux être à l'écoute de nos frères... de reconforter, aider, servir et aimer... Essayer de nous oublier nous-mêmes pour faire passer Dieu et les autres en premier, de mener une vie évangélique qui plaise au Seigneur en lui abandonnant notre vie entière. Jésus demande que nous fassions en sorte que les autres aussi jouissent de la gloire éternelle dans le ciel, nous devons être avides du bonheur céleste de notre prochain en faisant connaître le Christ autour de nous.

Père B. F., directeur spirituel de la confidente.

18 novembre 2011

Jésus!

Je suis là, réconforte-toi et voici que je reste!³

Va vers mon peuple, dis-lui combien j'aime mes créatures, ne te rétracte pas à ta besogne, inconsciemment le monde a besoin de moi, n'aie pas peur de parler, je suis là où tu es.

Mes petits ne se soucient guère de moi, certains ne savent pas ce qu'ils font, ils m'outragent et blasphèment, ils me piétinent dans la boue, leurs actes sont guidés par mon Adversaire qui s'en frotte les mains, il utilise des moyens vils et grossiers pour que mon Nom soit rayé de la surface du globe...

Enfants qui m'aimez, ayez confiance en moi... N'ayez pas honte de m'appartenir, non! N'ayez pas peur de glorifier mon Nom à travers les nations, je suis votre Sauveur, le Roi des rois, Celui qui est, qui était et qui vient... Ne vous laissez pas influencer par des idées contraires, les attaques de mon Adversaire sont redoutables mais j'y pourvoirai... Il y aura des pleurs et des grincements de dents.

Je suis Celui à qui vous devez faire confiance, le Vivant pour les siècles... A sa mort, chaque créature me rendra des comptes dans un Face à face, qu'elle le veuille ou non, personne ne pourra y échapper, le jugement sera équitable pour chacun.

Les loups voraces ne reculent devant rien pour scandaliser mes petits et faire vaciller la foi de ceux qui me font confiance, soyez forts de ma force, persévérez dans la voie du

3. Je croyais que le Seigneur n'avait plus de messages à me dicter.

bien et la marche vers mes parvis, soutenez-vous les uns les autres, honorez sans vous lasser les Dix Commandements prescrits par la Loi... Je vous invite à défendre mes intérêts et à travailler pour des biens qui demeurent, dans la paix, la joie, l'espérance de jours meilleurs.

Je vous bénis, enfants du Père.

19 novembre 2011

Je Suis.

Prie pour le Saint-Père, ne te lasse jamais de prier pour mon représentant sur terre.

Le monde de demain ne sera plus ce qu'il est aujourd'hui, la rivalité n'existera plus, on n'entendra plus parler de l'Esprit du mal. Mes enfants, ayez à cœur de vouloir le bien de tous, soyez des êtres de paix et d'amour, acceptez-vous les uns les autres quelles que soient vos faiblesses, chacun possède un potentiel de valeur qui le différencie des autres, je ne fais pas de différence entre l'homme et la femme créés à mon image et à ma ressemblance, chacun doit faire fructifier ses talents et faire avancer mon Royaume sur terre. L'homme n'a pas tous les droits sur la femme, chacun à son rang est soumis à une hiérarchie plus élevée, soumission ne veut pas dire domination, respect et dignité s'imposent à tous les niveaux.

L'être humain, homme ou femme a du prix à mes yeux, je les respecte quelle que soit leur condition humaine et je vous demande d'en faire autant. Ne jugez pas sur les apparences extérieures, moi seul connais le cœur de chacun, moi seul sais de quoi l'être humain est pétri.

Votre prochain est un autre vous-même, différent selon ses atouts et ses faiblesses, placé sur terre pour se parfaire... Que chacun se mette à l'écoute de son être tout entier, alors... vous apprendrez à aimer en vérité.

Mes enfants, vivez l'instant présent sans vous soucier du lendemain, à chaque jour suffit sa peine, oubliez-vous pour ma gloire et celle de vos frères. Que votre vie soit lumière qui éclaire ceux qui ne sont pas encore à moi.

Je suis Celui qui est, qui était et qui vient restaurer toute chose, les grands apprendront qui je suis. Le monde a besoin de mon amour, je suis Celui qui sait donner, je ne refuse pas mon amour à mes créatures. La joie de mon Père est que vous parveniez tous au bonheur éternel, soyez donc féconds en bonnes œuvres, tout être comparaitra devant moi, rien ne me sera caché. Je vous jugerai sur l'amour que vous avez prodigué autour de vous pendant votre pèlerinage sur terre. Il n'est pas nécessaire d'être riche pour pratiquer la charité... un regard, une main serrée, un sourire, une parole, un service rendu, une visite, une bénédiction... sont des moyens édifiants et réconfortants à la portée de tous, laissez cette vertu d'amour s'épanouir en vous.

Mes enfants, le mot AIMER fait des merveilles dans le cœur de celui qui le met en pratique. Je vous ai tous gratifiés de la grâce d'aimer; de grâce, sachez sans cesse la féconder.

Je suis l'Amour engendré, né du Père avant les siècles, Celui qui descend de son trône pour vous faire entendre sa Vérité. Ce monde deviendra le reflet de Celui qui l'a créé, l'amour prédominera sur la terre de demain, que celui qui a des oreilles entende, je suis Dieu d'amour et de paix, d'es-

pérance et de vie, mon Règne est un règne éternel, mon Nom subsistera de siècles en siècles.

21 novembre 2011

Seigneur, prends pitié de moi, pécheur!

J'ai pitié de toi.

Mon Seigneur et mon Dieu...

*Dieu de toutes grâces,
donne-moi plus de confiance en toi,
en moi et envers ceux qui m'entourent.*

Je t'implore de m'apprendre à aimer divinement et à m'oublier,

*Que mes seules préoccupations soient ta Gloire,
et à travers toi, celle de tous mes frères.*

*Je me permets de te demander
de fondre ton regard dans le mien,
pour que je puisse voir le beau et le bien ici et là, partout...*

*Souffle sur moi ton Esprit de joie, de paix et d'espérance
pour devenir ici-bas, un parfait témoin de ton amour.*

*Dieu de toutes grâces,
je te demande et je crois que tu m'as déjà tout donné,
de ceci, je ne peux douter, parce que tes paroles sont Vérité.*

Merci Seigneur, sois loué, béni et adoré à tout jamais.

Amen!

Mes enfants, je suis Celui qui peut tout, demandez avec un cœur d'enfant et je vous donnerai ce que vous espérez, je veux le bonheur des miens. Ce que vous ne pouvez obtenir sur terre, vous l'obtiendrez au ciel, tout est continuité dans l'ordre établi par le Père.